

---

Entreprise

# La France dispose de vrais champions à l'international, et pas seulement dans le CAC 40

Par Pierre-Henri de Menthon le 13.07.2023 à 14h00

🕒 Lecture 12 min.

ABONNÉS

**INTERVIEW-** Alors que le gouvernement devrait révéler fin août un Plan export visant à projeter plus de PME françaises à l'international, Arnaud Vaissié, président de CCI France International fait l'état des lieux. En mettant en valeur, en partenariat avec *Challenges*, quelques réussites exceptionnelles qui pourraient se révéler inspirantes.



Arnaud Vaissié: "IL Y A ENCORE BEAUCOUP À FAIRE POUR ÉTABLIR DES PASSERELLES ENTRE LES EFE ET LA FRANCE"

📷 DR

---

Arnaud Vaissié, PDG et cofondateur du groupe International SOS est aussi depuis l'an dernier président de CCI France International, l'organisme qui fédère les 119 chambres de commerce françaises à l'étranger, réparties dans 94 pays. A l'occasion de l'assemblée générale qui se tenait fin juin à Paris, CCI France remettait, en partenariat avec *Challenges*, ses Trophées 2023.

### **Challenges: Chaque année CCI France International remet des trophées aux champions à l'export, quelles sont les belles découvertes du jury?**

**Arnaud Vaissié:** Les Trophées CCI France International sont devenus un événement incontournable puisque nous réunissons lors d'une même soirée les principaux acteurs du commerce extérieur et de l'attractivité de la France ainsi que de nombreuses entreprises. La 4ème édition des Trophées qui s'est tenue le 26 juin dernier a distingué un certain nombre de réussites françaises, en présence d'Olivier Becht, ministre délégué en charge du Commerce extérieur, de l'attractivité et des Français à l'Étranger et de plus de 500 convives. Les pépites 2023 sont :

- dans la catégorie **Start-up**, Platform.SH, une entreprise membre de l'indice French Tech FT120 depuis sa création et qui devient un acteur incontournable du cloud.

- dans la catégorie des **Entrepreneurs Français à l'Étranger**, Grégoire Nitot, fondateur de SII POLAND. L'entreprise emploie aujourd'hui près de 8.000 personnes et elle est devenue leader en Pologne dans le domaine des services informatiques et numériques.

- dans la catégorie **Performance à l'Export**, le prix a été attribué à la société Exotec qui a développé un système de préparation de commande automatisé destiné aux e-commerçants dans le retail, la mode, la culture et l'alimentaire. Elle étend son activité à l'international à travers 85 sites répartis dans 15 pays dont le Japon, les Etats-Unis et le Canada.

Enfin je mentionnerai Crime Science Technology - CST, qui a remporté le **Trophée Spécial du Jury**. Spécialisée dans les technologies de pointe pour sécuriser les documents d'identité et les billets de banque, elle est présente dans plus de 30 pays, avec des références de premier plan, notamment auprès de polices scientifiques comme le FBI et Scotland Yard.

### **Quel rapport entre les chambres de commerce à l'étranger et celles de nos régions ?**

Nos Chambres de commerce et d'industrie françaises à l'International (CCI FI) portent la voix et les intérêts de près de 35.000 entreprises dans le monde, allant de la start-up au groupe du CAC 40. Leur action contribue au rayonnement économique de la France à l'étranger. Les Chambres de commerce françaises à l'international sont des entités locales, totalement privées. Elles sont fédérées dans une structure commune, CCI France International, association française reconnue d'utilité publique. Ce réseau, autofinancé à 99%, anime les communautés d'affaires françaises à l'étranger et propose une large palette de services aux entreprises qui souhaitent exporter ou s'implanter à l'étranger (information, implantation, développement commercial, etc). Ce sont des supports incontournables, pays par pays, de la réussite des entreprises françaises à l'étranger et par là-même, de la politique publique du commerce extérieur. Quant aux CCI de France, elles représentent les intérêts des entreprises basées en France. Ce sont des établissements publics de l'Etat, mais administrés par des dirigeants d'entreprise élus par leurs pairs.

---

---

## **Outre les chambres de commerce à l'étranger, plusieurs réseaux ont la charge de promouvoir les exportations françaises, notamment les conseillers du commerce extérieur ou Business France, sans parler de Bpifrance, comme définir le rôle de chacun ?**

Les Conseillers du commerce extérieur de la France sont là pour conseiller les autorités françaises. Business France et les CCI de France aident les PME françaises à exporter et Bpifrance, dont l'action est remarquable, finance les entreprises dans leur parcours à l'export. Quant à CCI France International, nous sommes les seuls à représenter l'ensemble des entreprises qui opèrent dans un pays donné et nous aidons ces entreprises à s'implanter et à créer leur réseau d'affaire.

Opérant comme des plateformes de networking et de services, nos Chambres remplissent une mission de facilitateur permettant d'accéder au marché dans lequel elles sont implantées. Elles disposent d'informations exclusives sur le fonctionnement réel et les perspectives de ces marchés. Elles sont aussi, en raison de leurs relations avec les institutions et les entreprises locales dans chaque pays, un formidable outil pour développer l'attractivité de la France dans tous ses territoires.

## **Apprendre à jouer en "équipe de France"**

### **L'Etat soutient-il votre réseau?**

Si ses missions à vocation de service public étaient davantage reconnues, notre réseau pourrait faire beaucoup plus encore avec une ressource complémentaire et institutionnalisée. Un soutien de l'Etat à notre réseau serait certainement bénéfique à la compétitivité et à l'attractivité de notre pays puisque nous sommes l'organisation la plus emblématique du produit et de la marque France.

### **Tout le monde est fédéré depuis 2018 au sein du Team France Export, le dispositif est-t-il satisfaisant ?**

Il est utile de rappeler l'objectif initial de la Team France Export. Il s'agissait de réunir tous les acteurs de l'accompagnement des entreprises françaises à l'international sous une même bannière. Cette Team France Export est composée des acteurs présents en France (CCI France, Business France, Bpifrance) et les régions ainsi que les opérateurs à l'international (CCI France International, CCE, OSCI et opérateurs privés). Nous sommes au fond tous co-responsables de la dynamisation du commerce extérieur de la France. L'objectif était de gagner en lisibilité et en efficacité pour mieux accompagner l'internationalisation des entreprises et détecter de nouvelles PME exportatrices. Ce dispositif encore jeune peut être amélioré.

Les forces des différents acteurs doivent mieux se conjuguer et apprendre à jouer en "équipe de France". Aujourd'hui encore, bon nombre de nos Chambres de Commerce françaises à l'international ressentent un manque de concertation de la part des structures publiques dédiées à l'export alors que ce sont nos Chambres qui sont en première ligne à l'international.

## **"L'ère de la mondialisation dite heureuse est révolue"**

---

---

## **L'an dernier, le déficit commercial s'est élevé à près de 164 milliards d'euros, rapporté au PIB c'est la pire performance depuis 1949. Quel est le problème ?**

Il est important de rappeler que toute entreprise dépend largement de son environnement national, c'est-à-dire du niveau de compétitivité du pays dans lequel l'entreprise opère, notamment en termes de fiscalité, de coût du travail et de temps de travail. Plus cet environnement national est compétitif, plus ses entreprises sont fortes localement et plus elles sont en capacité de se lancer à l'export dans les meilleures conditions. Notre pays ne connaît plus de balance commerciale excédentaire depuis 2002.

---

LIRE AUSSI

### **Des smartphones aux meubles, ces secteurs qui plombent le commerce extérieur**

---

J'ajoute qu'en 2001, notre part de marché dans les exportations de la zone euro était de 17%, aujourd'hui elle n'est que de 12%. Une autre statistique fait écho à ce décrochage : entre 2000 et 2010, la France et l'Allemagne étaient à égalité en termes de PIB/habitant. Aujourd'hui l'écart est de 20% en faveur de l'Allemagne, ce qui est considérable. Le souci majeur est que nous n'avons pas réglé notre problème de compétitivité, notamment par rapport à nos voisins et amis européens, mais néanmoins concurrents (Allemagne, Italie, Espagne, Royaume-Uni).

Deux exemples : nous avons toujours le coût du travail parmi le plus élevé d'Europe et la durée annuelle de travail parmi la plus basse d'Europe. Tant que nous n'aurons pas réglé ces deux problèmes structurels majeurs, nous serons à risque. Il faut d'une part s'attaquer à ce sujet macro-économique et d'autre part, donner davantage de moyens à la Team France Export afin de mobiliser les énergies dans la course à l'export.

### **Que penser du consensus qui se dégage autour du souverainisme économique, la France a-t-elle quelque chose à gagner de la mondialisation ?**

L'ère de la mondialisation dite heureuse est révolue et il est fondamental de comprendre que nous avons changé d'époque. Les preuves du protectionnisme chinois et américain sont patentes et il est nécessaire d'y répondre de manière urgente sur le plan national mais surtout sur le plan européen. La Chine compte aujourd'hui plus de 450 mesures restrictives au commerce avec 59 pays et c'est le pays au monde disposant du plus grand nombre de barrières commerciales aux produits et services européens avec 37 obstacles.

Les Etats-Unis pratiquent aussi un protectionnisme avec le récent *Inflation Reduction Act* (IRA). Comme son nom ne l'indique pas, il s'agit d'un paquet de mesures protectionnistes dont des subventions publiques massives visant à accélérer la transition énergétique aux Etats-Unis. Le plan prévoit 369 milliards de dollars de subventions aux technologies propres, à condition qu'elles soient fabriquées sur le sol américain. Par conséquent, il me semble aujourd'hui urgent de créer un IRA européen puisque de nombreux investisseurs et industriels européens se posent déjà la question de transferts d'activité outre-Atlantique.

---

---

LIRE AUSSI

## Inflation Reduction Act : l'Europe n'a pas de complexes à avoir face aux Etats-Unis

---

### Un "plan export" annoncé le 28 août

#### **Le ministre du Commerce extérieur, lors de la remise des trophées a affiché l'objectif de porter de 145.000 à 200.000 le nombre d'entreprises exportatrices, cela vous paraît réaliste ?**

Il est essentiel d'être ambitieux dans ce domaine et le ministre du Commerce extérieur a parfaitement raison de remonter les objectifs. Un travail important doit être fait en direction des primo-exportateurs et c'est sur ce segment notamment que les Chambres de Commerce et d'Industrie de France et Business France peuvent avoir un impact. Partir à l'export est toujours une aventure exaltante, mais à laquelle il faut se préparer minutieusement. On n'est jamais "trop préparé" avant de partir à l'international. Pour ces primo-exportateurs, il est fondamental de les convaincre et de les aider à se concentrer sur les pays limitrophes et européens (Belgique, Suisse, Italie, Allemagne, Royaume-Uni) avant de se lancer au grand international. Ces marchés ont l'avantage d'être denses et à la fois proches géographiquement et culturellement de nous. Ils permettent donc de bien se faire la main et d'acquérir de premières expériences significatives. Nos CCI FI peuvent aider ces primo-exportateurs à s'intégrer plus facilement à ces marchés et à y faire souche, notamment en les appuyant commercialement. Les commerciaux à temps partagé sont une formule appréciée par ces entreprises.

---

LIRE AUSSI

#### **La France bientôt garante des entrepreneurs français à l'étranger ?**

---

Au-delà de ces objectifs ambitieux, une autre typologie d'entreprises mérite toute notre attention. Elle a toute celle des CCI FI aujourd'hui : les Entreprises des Français de l'Etranger, de plus en plus connues sous l'acronyme EFE. Nombre de ces entrepreneurs français de l'étranger ont développé des activités en liaison avec la France et contribuent souvent de façon significative au commerce extérieur de la France, en important et distribuant des produits et équipements français, en employant et recommandant de la technologie française. Ces entrepreneurs sont déjà implantés sur les marchés extérieurs, dont ils maîtrisent parfaitement les codes et les réseaux d'affaires. Il faut encourager ces EFE à travailler encore plus en liaison avec la France, à développer leurs flux d'affaires, à ouvrir davantage d'opportunités pour la France. Nous avons, avec les Conseillers du commerce extérieur, mis en place un dispositif qui permet à ces EFE d'accéder au programme des Volontaires Internationaux en Entreprises (VIE). C'est un premier pas notable, mais il y a encore beaucoup à faire pour établir des passerelles entre ces EFE et la France ou pour leur faciliter l'accès à des instruments financiers. C'est une priorité de notre réseau qui permettra de renforcer considérablement nos communautés d'affaires.

#### **Le gouvernement devrait prochainement dévoiler un "plan export", vous avez des infos ?**

---

---

Olivier Becht, le ministre délégué en charge du Commerce extérieur, de l'attractivité et des Français à l'Étranger nous a récemment informés que ce plan export serait annoncé le 28 août prochain.

### **S'il fallait prendre deux mesures d'urgence ?**

Il me semble essentiel d'avoir une action ciblée en direction de nos ETI. Elles présentent les atouts d'être largement industrielles et très fortement exportatrices. Or en dix ans, le nombre d'ETI n'a que trop peu grandi et nos 5.300 entreprises sont aujourd'hui encore bien peu nombreuses par rapport à nos voisins : l'Allemagne en compte 12.500, la Grande-Bretagne 10.000 et l'Italie 8.500. Ce différentiel, rapporté à la performance de ces entreprises, explique en bonne partie le déficit commercial français. Il est important de poursuivre la baisse des impôts de production pour donner envie de produire en France, ce qui permettra ensuite d'exporter davantage.

Seconde mesure qui me paraît tout aussi urgente : nos PME fonctionnent encore trop souvent avec des sites Internet, sur lesquels elles vendent leurs produits ou services, avec une version anglaise, quand elle existe, correcte mais qui doit désormais être excellente. Mettre aux standards internationaux les plateformes marketing et de vente de nos PME et ETI est un chantier fondamental sur lequel nous devons rattraper notre retard.

### **Outre la mobilisation des pouvoirs publics, n'y a-t-il pas un problème culturel, les patrons français ont-ils vraiment le goût de l'international, comme les patrons allemands, néerlandais et même italiens ?**

Je ne le pense pas, les patrons français et quelle que soit la taille de leur entreprise ont compris depuis longtemps que leur environnement était intrinsèquement lié à l'international. La compétition est internationale en termes d'innovation, de développement commercial, d'accès aux talents et aux compétences etc. Nous savons bien que nos groupes du CAC 40 font la plus large partie de leur chiffre d'affaires à l'étranger.

Quant à nos start-up, bon nombre deviennent scale-up outre-Manche ou outre Atlantique. La France, et nous devons nous en réjouir, n'a jamais été aussi ouverte à l'international. Par ailleurs, nos grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs naguère très françaises dans leur approche pédagogique forment aujourd'hui des cadres de classe mondiale et parfaitement à l'aise à l'international. Le groupe que je dirige, International SOS, compte 15.000 employés dans le monde et nous avons plus de 1.000 cadres français dont beaucoup ont moins de 35 ans et je me réjouis de les avoir comme collaborateurs.

 COMMENTER

